

nous amener (9 décembre 1710) un de ses frères et le fils d'une famille très liée avec la sienne (1).

« *Paul Gayot de Mascrary de la Bussière* a 18 ans (2).
 « Il a suivi la classe de quatrième chez les Pères Jésuites de
 « Lyon ; mais il n'a rien appris jusqu'ici, tant est grande sa
 « paresse ; d'ailleurs assez délicat de santé, et très modéré
 « dans son travail *par messieurs ses parents qui le chérissent*
 « *mal.* » Les renseignements, qui semblent transcrits sous
 la dictée du P. de Murard, n'étaient pas encourageants, et
 le Supérieur ne devait pas accepter avec grande satisfaction
 un semblable élève.

Paul de Gayot trouvait en troisième un régent, qu'il
 avait certainement vu maintes fois à Lyon, le P. Gilbert-
 Henri de Capponi, l'un des esprits les plus nets et l'un des
 critiques les plus sagaces de son temps. « L'année se ter-
 « minait après beaucoup de punitions difficileusement
 « acceptées ; mais Paul n'était plus le même. » Le 14 no-

(1) Le P. de Murard payait souvent la pension conforme à l'imprimé, s'élevant à 85 livres 10 sols par quartier, et 660 livres par an pour deux frères.

(2) Paul Gayot Mascrary, chevalier, seigneur de la Bussière, Ausserre et autres lieux, baptisé à Ainay le 29 novembre 1692, était fils de Mathieu Gayot, chevalier, comte de Châteaueux, baron de Fromente, seigneur de la Bussière, Ausserre, Beaurepaire, Tol, Ville, Reversures, les Feuillées, etc., conseiller du Roi, président trésorier général de France à Lyon, et de Claudine Perrin. Paul Gayot épousait à Ainay, le 28 juillet 1738, Jeanne-Marie de Rouvière, fille de Lambert Rouvière, trésorier de France, et de Andrée Durand. Son nom s'est perpétué jusqu'à ces dernières années, et s'est éteint en la personne de son arrière-petite-fille, Mlle Marie-Marguerite-Amélie Gayot Mascrary de la Bussière, née à Oullins le 30 juin 1810 et décédée célibataire au mois de septembre 1889.